

Com D. B. Nizer

LE PROGRÈS,

ORGANE DES POPULATIONS FRANCO-CANADIENNES DE L'OTTAWA.

1^{re} Année.

Ottawa, Haut-Canada, Samedi, 26 Juin, 1858.

Numero 6.

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ST JEAN BAPTISTE A MONTREAL.

Monsieur le Président,
J'ai l'honneur de vous adresser une pièce de vers intitulée: *Les Couleurs du Canada*. Sous ce titre, j'ai cherché à réunir les gloires passées, présentes et futures d'un pays qui n'est pas indigne de son approbation, je serai heureux d'apprendre que mon modeste bouquet a été admis à figurer dans la fête du 24 juin.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueux.
A. DE PULBUSQUE.

Paris, 14 avril 1858,
9 rue de Beugnot.

Les Couleurs du Canada.

I.
J'aime les oiseaux blancs qui charment vos bivers;
Le blanc, c'est la candeur voile de l'innocence:
De vos grandes forêts j'aime les arbres verts;
Le vert, c'est le printemps, l'avenir, l'espérance:
Vert et blanc, Canadiens, telles sont les couleurs
Qu'à l'ombre de l'étable unit votre bannière;
Et vous les portez haut, race énergique et fière,
Quand l'appel des combats fait palpiter vos cœurs.

II.
Vos yeux sont connus; les premiers sur sa rive;
Hochalaga les vit arborer leur drapeau;
Et de la gloire en deuil, hier, la voix plaintive,
Aux plaines d'Abraham saluait leur tombeau.
Onwego, Carillon, voilà votre héritage!
Ce trésor dans vos mains ne s'est pas appauvri.
Chaque siècle eut un héros en partage:
A vos pères, Montcalm! à vous, Salaberry!

III.
Léonidas chrétien, du nom des Thermopyles,
Salaberry marque son nouvel étendard,
Et l'aigle américain, les ailes immobiles
S'abaisse frémissant sous l'œil du Léopard.
Suives donc le chemin ouvert par tant de braves;
Et si dans vos progrès quelque peuple jaloux
Ose s'offrir un sol qui n'eut jamais d'esclaves,
Qu'il tremble! tous vos morts mériteraient avec vous!

IV.
Mais les guerres sont loin! vos plus belles conquêtes
Sont celles de la paix, et Dieu les bénira,
Tant qu'aux fêches d'argent qui protègent vos têtes,
Comme sur vos yeux la croix resplendira.
Patrie, honneur et foi dans ce triple symbole;
Au ciel même est écrit le sort des nations;
Et tout votre passé, magnifique aurole,
Vous couronne déjà du feu de ses rayons.
Adolphe DE PULBUSQUE.

Paris, 1858.

Les nobles accents du poète français-canadien
auraient un digne écho dans l'âme de nous tous.
C'est une parole française qui vient nous visiter:
accueillons-la comme une belle messagère
d'humanité, de souvenir et d'espérance. *Minerve*.

Le Saint Jean Baptiste.

Notre fête nationale a été célébrée à Ottawa,
cette année, avec une pompe inusitée. Le 24
juin a été un de ces beaux jours, une de ces
circonstances mémorables qui ne s'effacent ja-
mais de la mémoire de l'homme. Comme c'é-
tait la fête Canadienne par excellence, purement
nationale, tous nos compatriotes y ont pris une
part qui leur fait honneur à eux particulièrement
et à tout le pays Canadien-Français en
général. Oui, nous sommes fiers de le dire; le
Canadien peut s'enorgueillir de l'imposante
hauteur que sa nationalité a déjà gagnée dans
cette partie du pays. La démonstration de
jeudi la met au dessus de tout ce que le senti-
ment national étranger, aidé du préjugé, n'a
jamais pu atteindre. Tout ce que l'accord, la
bonne entente et le bon goût pouvaient accom-
plir, a été déployé dans les arrangements du
comité de régie de la St. Jean Baptiste. En un
mot, tout le monde, dames et messieurs, se
sont donnés la main pour assurer un triomphe
à notre fête nationale et le plus heureux et le
plus complet succès à couronné leurs efforts.

Honneur donc à tous ceux qui ont contribué à
une œuvre si nationale, si patriotique!

Malgré le peu d'espace et les occupations
nombreuses qui nous ont empêché de vaquer
exclusivement à la rédaction du *Progrès*, nous
allons donner une esquisse brève mais circon-
stanciée de la fête.

La Cathédrale de Bytown, décorée par Mes-
sieurs Isidore Champagne, Demers, Rochon et
quelques autres personnes de goût, offrait le
plus riche coup-d'œil imaginable: festons,
guirlandes, draperies, estrades, tout en un mot
pouvait défier le plus sévère critique. Dès mi-
nuit même, le canon annonça de sa voix reten-
dissante l'arrivée du beau jour de la St. Jean.

A neuf heures, les sociétés, compagnies, etc.,
se rendirent à la salle de l'Institut pour s'y
former en procession, qui commença à défilér
sur les 10 heures, par la rue de l'Eglise, pour
se rendre à la Cathédrale. Arrivé là, la foule
immense s'écarta en deux files pour faire place
au cortège qui suivait l'Evêque, depuis le Pa-
lais jusque dans l'Eglise, où chacun prit la
place qui lui était assignée. On avait élevé une
estrade pour les officiers de la société St. Jean
Baptiste et la société Philomatique, près des
balustres. Les Dames du couvent, avec leurs
pensionnaires, étaient rangées dans la grande
allée, et les Messieurs du Collège et les écoliers
montèrent à l'orgue qui, avec le chant, était
sous l'excellente direction du Rév. P. Trudeau.

Ce qui frappait, la vue surtout, c'était un ma-
gnifique pain béni, que les dames d'Ottawa of-
frèrent elles-mêmes aux assistants à la Me-se. Ce
mouvement leur fait beaucoup d'honneur.
Aussi, ont-elles déjà reçu, de presque tout le
monde, l'expression manifeste de la satisfac-
tion qu'elles ont donnée ce jour-là. Le pain bé-
ni était richement décoré et surmonté des ar-
mes épiscopales; une multitude de petits tri-
colorés rehaussaient, par leurs vives couleurs,
la majesté de la pyramide qui reçut, avec la
plus imposante cérémonie, la bénédiction de
l'Evêque. La collecte se fit dans l'Eglise par
deux dames et deux messieurs. Le chant du
choeur et à l'orgue a été bien exécuté. Après
l'Evangile, Sa Grandeur, Mgr Guigues, monta en
chaire et adressa, au nombreux auditoire, une
de ces éloquentes harangues qui ne s'oublient
jamais. Sa Grandeur, dont le talent oratoire est
si bien connu, dont les pensées sont si juste-
ment énoncées, si claires, si logiques, si philo-
sophiques; dont le ton est si pathétique et si
onctueux, tint suspendu, pendant près de trois
quarts d'heure l'auditoire ravi, palpitant d'a-
mour, de bonheur et d'intérêt, aux paroles de
son chef, qui mérite à tant de titres le respect,
la vénération de son peuple. Dans le prochain
numéro nous donnerons une esquisse du ser-
mon, que nous avons tâché de suivre à la let-
tre autant que possible.

Plusieurs fois, durant le saint office, des
coups de canon en annoncèrent les diverses pé-
riodes. Après la Messe, la procession se réta-
blit dans l'ordre suivant: Les enfants des
écoles avec bannière et oriflammes, sous la di-
rection de M. Tassé; la bannière de l'Institut,
les membres; la bannière de la St. Jean Bap-
tiste; les membres; la Bande Canadienne; les
Carabiniers Canadiens; une voiture décorée
avec goût, contenant les quatre enfants repré-
sant Jean Baptiste, Jacques Cartier, la
France et du Sauvage; un magnifique Char,
contenant tous les corps d'artisans Canadiens,
tous travaillant chacun de son métier: imprimeur,
tailleur d'habits, barbier, forgeron, tail-
leur de pierre, plâtrier, tonnelier, cordonnier,
menuisier, charbon, ferblantier, sellier, peintre.

Nous devons aux efforts de Messieurs A.
Champagne et Romuald Lapiere, l'idée de ce
magnifique moyen d'exposer aux regards des
étrangers les ressources industrielles canadiennes
d'Ottawa. Ce trait là était bien le plus
frappant de toute la longue file organisée en
procession. Venait ensuite la Société Philoma-
tique, bannière en tête, avec devise et insig-
nes. Fermaient le cortège les Officiers de la
St. Jean Baptiste et de l'Institut. La procession,
accompagnée d'un immense concours de curi-
eux de toute origine, passa par les rues Sus-
sex, Rideau et King, et se rendit à la salle pu-
blique de l'Institut. Arrivé là, la salle se rem-

plit en un instant, et plusieurs messieurs pri-
rent la parole. M. le Président de la St. Jean
Baptiste, P. Dufour, remercia tous les diffé-
rents corps qui avaient assisté et contribué à
la solennité. Le Président de l'Institut adressa
aussi quelques mots à l'assemblée. M. le Prési-
dent de la Société Philomatique fut appelé et,
dans une courte allocution, nous rappela quel-
ques incidents de notre origine, de la décou-
verte du pays, etc., et il fut suivi par M. J. D.
Robillard, Président de la Bande Canadienne.
Ensuite M. Champagne prit la parole comme
premier Vice-Président de l'Institut et de la
St. Jean Baptiste, et fut vivement applaudi.
M. Aumont ayant été invité, monta sur l'es-
trade, et rappela heureusement le progrès qu'a
fait Ottawa depuis quelques années, et le bel
avenir qui l'attend comme capitale du Canada.
M. Paul Dumas, récemment arrivé de France,
fut aussi invité par M. le Président à monter
sur l'estrade, où il prononça quelques paroles
qui furent chaleureusement applaudies. Tout le
temps les amateurs Canadiens entremêlaient
d'airs nationaux les discours qui se faisaient.
Enfin, la vaste multitude se dispersa heureuse
et joyeuse, au son de *Vive la Canadienne!*
que la Bande exécuta admirablement. Malgré
la chaleur étouffante, tout le monde prit une
part active et incessante à la célébration de
notre fête nationale. Les amis se réunirent, et
au foyer social on se serra la main comme des
frères, on se réjouit paisiblement en famille, on
consacra encore une fois cette alliance, cet ac-
cord de sentiments qui font bondir le cœur
d'amour pour la patrie, d'intérêt pour sa cause
et pour son honneur. Quel jour heureux que
celui où tout un peuple se joint de corps et d'âme
pour renouer, resserrer les liens sacrés qui doi-
vent le réunir, le rendre fort et prospère!

Comme l'esprit se reporte avec amour et bon-
heur vers les âges écoulés, comme l'on vénère
soi-même le souvenir l'ancêtre, de gloires na-
tionales! Comme l'on se sent orgueilleux, lors-
que, comme nous, l'on peut dire: "Nos ancêtres
furent de cette race d'hommes noble, fière,
généreuse et chrétienne!" Le nom qu'ils nous
ont laissé, pur et intact, c'est à nous de le faire
respecter, de le faire honorer. Le dépôt sacré
qu'ils nous ont confié, comme à leurs descen-
dants, nous le conserverons tel; nous le chéri-
rons, nous le défendrons." La Jean Baptiste a
donc été bien belle cette année à Ottawa. Puis-
sent les années suivantes voir le même en-
thousiasme, la même ardeur et la même union
régner parmi nous! Notre nom ne pourra que
grandir et notre nationalité se raffermir!

Il est de notre devoir de mentionner les
louables efforts des messieurs suivants, direc-
teurs principaux de la fête du 24. Messieurs
le Président Dufour, J. Beauchamp, Bérichon
et Marion, commissaires-ordonnateurs; Isidore
Champagne, D. Bourgeois et Laporte. M. G.
Demers mérite une mention toute particulière
pour les peines qu'il s'est données. Le zèle et
l'habileté de ce monsieur sont très connus et
appréciés des habitants de cette cité.

Le compte-rendu de la soirée dramati-
que du 24 courant, par la Société Philomati-
que, est remis au prochain numéro.

Nous arrêtons la presse pour donner place à
la dépêche télégraphique qui suit:

"Jean-Baptiste Desforges et Marie-Anne
Bélisle, convaincus du meurtre de Catherine
Prévost, de St. Jérôme, l'hiver dernier, ont été
pendus hier, 25 courant, à Montréal.

L'exécution s'est faite à 10 heures du matin
en face de la prison, devant une immense mul-
titude d'environ 10,000 personnes. Les con-
damnés ont confessé leur culpabilité et ont
subi leur peine avec calme. Il y a 20 ans que
Montréal n'avait vu de semblable exécution."

Afin de nous rendre aux vœux d'un grand
nombre d'abonnés, nous remettons dorénavant
la publication du *Progrès* au samedi au lieu du
jeudi. En ceci, nous consultons l'avantage du
plus grand nombre pour les arrangements de
la poste, et de plus afin de pouvoir publier tout
ce qui se passe d'intéressant chaque semaine,
il nous convient d'attendre vers la fin. Cette

démarche est toute dans l'intérêt des lecteurs.
Nous espérons qu'elle sera agréée sous ce
point de vue.

Nouvelles Annonces.

AVIS.

Mercredi prochain, le 30 Juin, il y aura la
Distribution annuelle des Prix, au Collège St.
Joseph, à sept heures et demie du soir.
Les parents des élèves et les amis de l'édu-
cation sont priés d'y assister.
Ottawa, 26 Juin, 1858.

Docteur Gartlan,

Elève du Trinity College, Dublin, Chirurgien de
l'Hôpital de St. Vincent, New-York.
Résidence et Bureau, Rue York, à quelques pas
du Marché.
Consultations en Français.

ANNONCES.

GEM RESTAURANT.

Rue York, Basse-Ville.

Déjeuner à toute heure du jour: le Lunch depuis
11 heures A. M. jusqu'à 2 P. M. Les meil-
leurs vins et liqueurs de toute espèce importés
directement d'Europe: aussi un choix d'excellents
cigares de la Havane &c.
La table sera constamment pourvue de tout
ce que la saison pourra offrir de recherché.

EAUX MINÉRALES

De Plantagenet

ET DE BOURBONVILLE.

Le soussigné espère que l'expérience qu'il a ac-
quis dans sa branche de commerce et l'atten-
tion qu'il portera toujours à ceux qui visiteront
son établissement lui mériteront, comme par le
passé, la faveur du public voyageur et des Mes-
sieurs de la ville.
W. BROWN.
Ottawa, 3 Juin, 1858.

Mde HARE,

MODISTE DE NEW-YORK ET DE PARIS.

Mde HARE a l'honneur d'offrir ses plus sin-
cères remerciements aux Dames d'Ottawa et
des environs de l'encouragement qu'elles ont bien
voulu lui donner et elle les prie de bien vouloir
lui continuer. En même temps elle a le plaisir
de leur apprendre qu'elle vient de recevoir un
complet assortiment de magnifiques robes de la
mode et d'articles de dernier goût, consistant en:
Chapeaux de toutes couleurs;
Tissus de toutes couleurs;
Toques de qualité supérieure;
Faites de rubans;
Faites de gilet et mince;
Coiffures de couleurs assorties;
de deuil;
en rubans et velours;
en chenille;
Des robes d'enfant en grande variété.
Sous-vêtements de Dames et les modes de Paris
et de New-York les plus récentes pour la saison.
Robes, Mantilles, Mantes &c., faites à ordre.
Ottawa, 3 Juin, 1858.

MAINTENANT OUVERT.

AU MAGASIN DE

O'NEIL ET PLUNKET.

LE PLUS SPLENDIDE ASSORTIMENT D'AR-

TICLES DE GOUT DE PRINTEMPS ET

D'ÉTÉ TELS QUE:

Chapeaux de Dames,

de Messieurs,

Tweed,

Mantes de Soie,

Châles,

Draps,

Parasols,

Satins,

Calicots,

Mousselines,

Cotonnades,

Chaque article est marqué en chiffres.
Ottawa, 27 Mai, 1858.